

NOGENT-L'ARTAUD

Le nom d'Isaac Draï enfin sur la stèle hommage aux déportés de la commune dimanche 26 avril



Isaac Draï, juif, a été caché et protégé par la population de Nogent-l'Artaud avant son arrestation et sa déportation à Auschwitz où il a été gazé le 15 mars 1944.

Dimanche 26 avril à 11 heures, il sera officiellement dévoilé la plaque en hommage à Isaac Draï, travailleur clandestin caché par la population durant deux ans à Nogent-l'Artaud. Juif, arrêté par la Gestapo le 19 janvier 1944 sur son lieu de travail avec 5 francs en poche, il a été envoyé à la prison de Saint-Quentin avant de partir à Drancy. Le 3 février, il part avec le convoi 67 pour le camp de concentration d'Auschwitz. Il y est mort gazé le 15 mars. Il avait 46 ans. Sa femme et trois de ses enfants avaient connu le même sort, arrêtés à Paris le 8 août 1943.

UNE HISTOIRE RÉVÉLÉE PAR SON FILS RESCAPÉ MIRACULEUX D'UNE RAFLE À PARIS

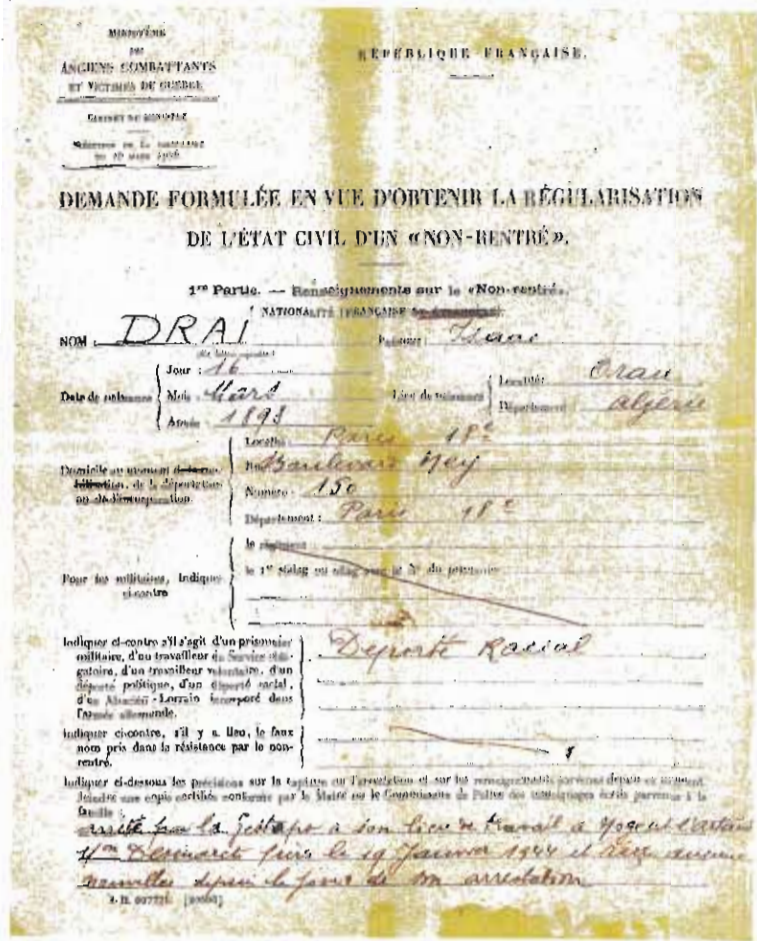
Pierre Draï a échappé par miracle à la rafle de sa famille restée Paris. Après des années de

pasteur Charlet vient m'y soustraire, craignant mon arrestation et je rejoins mon frère et ma sœur dans l'Aube. Ma mère et mes trois grands frères aînés ont été déportés sans retour le 2 septembre 1943 par le convoi n° 59 vers Auschwitz».

Les recherches de Pierre Draï l'ont fait parcourir les méandres d'une histoire oubliée de beaucoup, mais où il n'a jamais oublié les visages de la famille Funé : «Le pasteur André Funé, sa femme Alice et leur fille Jeanne, âgée de 14 ans ont tout fait pour nous nourrir et nous protéger. Jeanne s'est occupée de mon frère et de ma sœur. Elle leur a appris à lire et à écrire. Elle les a consolés quand ils ne se portaient pas bien.» La tuberculose de Pierre Draï empire. André et Alice Funé se battent pour le garder en vie. Ils le soignent, le protègent, le gardent dans leur chambre près d'eux, mais ils ne parviennent pas à endiguer sa tuberculose. Ils décident de l'envoyer à l'hôpital pour enfants de Margency (Val d'Oise). Il y restera jusqu'à la fin de la guerre, tandis que Paulo et Nelly resteront chez les Funé.

Pendant ce temps, Isaac Draï, le père, qui n'a aucune nouvelle de sa famille, revient à Paris, mais, à son tour, il est dénoncé et arrêté par un inspecteur de la police française accompagné de la police allemande, sur son lieu de travail.

Daniel Houpeau, le président de l'association Nogent Historique a aidé Pierre Draï dans ses recherches. Dimanche, ce sera l'aboutissement d'une promesse qu'il lui a faite : «Je lui avais promis d'arriver à faire ajouter le nom de son père au monument en pierre brute sur lequel figurent déjà depuis une trentaine d'années les noms des deux communistes déportés de la commune.» Vivant maintenant à Marseille, Pierre Draï sera présent dimanche pour la cérémonie à Nogent-l'Artaud : «Ce qui m'importe, c'est la reconnaissance du pas-



Régularisation de l'état civil d'un "non rentré" : Précision sur la capture ou l'arrestation : «Arrêté par la Gestapo à son lieu de travail à Nogent-l'Artaud, Maison Desmarests Frères le 19 janvier 1944 et reçu aucune nouvelle depuis le jour de son arrestation»

sage de mon père à Nogent-l'Artaud, la reconnaissance qui a été faite par l'Etat d'Israël de la famille Funé de Justes parmi les Nations et la Légion d'honneur remise par l'Etat français à Jeanne, la seule survivante aujourd'hui de la famille Funé qui nous a sauvés.»

Gilles Lefèvre

A juin 2014, l'Aisne comptait 28 justes parmi les nations. Cette distinction a été créée le 12 mai 1953. C'est un discours fondateur de l'historien Ben Tsion Dinour, alors ministre de l'Education Nationale et de la Culture de l'Etat d'Israël, qui annonça la création du Mémorial et de

l'Institut commémoratif des Martyrs et des Héros Yad Vashem. Ce "Mur d'Honneur" a deux fonctions essentielles : Maintenir vivant le souvenir de la Shoah, afin d'honorer ses 6 millions de morts dont 1,5 d'enfants, morts sans sépultures. Et ensuite faire connaître et honorer des non-juifs qui par leurs actes ont sauvé ou protégé des juifs. Ces hommes et ces femmes sont les « Justes parmi les Nations ». Leur nom est gravé dans la roche pour l'éternité. En juin 2014, 3760 français (es) sont Justes parmi les Nations et ces Justes de France sont depuis 2007, aussi honorés au Panthéon à Paris



Le nom d'Isaac Draï est déjà sur le monument, sa photo doit y être apposée avant dimanche 26 avril.

Camp de Drancy / 10
RES-DO 11759
M. DRAÏ 3000
15. B. Ney Paris
le 19/01/44
cinq francs
Drancy le 19/01/44
Kocher de la Police de Drancy
10/01/44

Isaac Draï est arrivé au camp de Drancy avec 5 francs en poche, comme l'atteste ce document de l'administration du camp.

Pierre Draï a fait reconnaître la famille Funé, Justes parmi les Nations



Pierre Draï, avec Jeanne, la fille de ses sauveurs, elle aussi Juste parmi les Nations.

Le 26 avril est la journée nationale du souvenir des victimes et aussi des héros de la déportation : Pierre, sauvé comme son frère Paulo et sa sœur Nelly, s'est battu pour que Jeanne Funé et ses parents André et Alice soient reconnus Justes parmi les Nations, à titre posthume pour les parents de Jeanne. Il y est parvenu en juillet 2007 quand le consul d'Israël à Marseille s'est spécialement déplacé pour cette remise. Pierre Draï a également obtenu la reconnaissance par l'Etat français de l'action de la famille. Ainsi, le 18 juin 2011, Jeanne Funé a été faite chevalier de la Légion d'honneur à Albertville en Savoie, région où elle habite désormais. «Je n'ai rien fait d'exceptionnel. Mais s'il fallait recommencer, je le referais et je le referais plus encore» affirmait-elle à cette occasion. «Quiconque sauve une vie sauve l'univers tout entier» Cette devise est celle du Talmud, gravée sur la médaille des Justes parmi les nations.

G. L.